Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques

AMOPA – Section de la MARNE

LETTRE N°65 (février 2013)

Directeur de la publication : Michel BERTHET, Président de l'Amopa
Rédacteur en chef : Jean-Marie MUNIER, Président de la section de la Marne
Courriel : jean-marie.munier@orange.fr
Tél. : 06 76 61 59 13. Courrier : Amopa –Marne, 15, rue Tournebonneau, 51100 – REIMS

Chers amis,

Bonne et heureuse année 2013 à tous ! Santé, bonheur et réussite pour vous et pour ceux que vous aimez. Bonne année aussi à notre association et à la section de la Marne de l'Amopa. L'année débute avec la remise des médailles d'officier dans l'Ordre des Palmes Académiques à deux membres du bureau de notre section : Hubert Pelladez et Gérard Weber ; Nous sommes tous honorés par ces promotions et nous renouvelons nos félicitations à nos amis.

Cette lettre vous parvient dans la grisaille de l'hiver ; elle reste pour nous un lien essentiel et un moyen d'information sur nos activités passées et à venir. L'année 2012 a été marquée par de nombreux événements amopaliens dont un superbe voyage au Portugal (vous en trouverez le compte-rendu dans cette lettre). En 2013, nous vous proposerons de nouvelles activités qui nous l'espérons, vous donneront satisfaction

Cultivons encore à l'Amopa l'amitié qui nous unit. *JM Munier*

Voyage au Portugal du 9 septembre au 16 septembre 2012

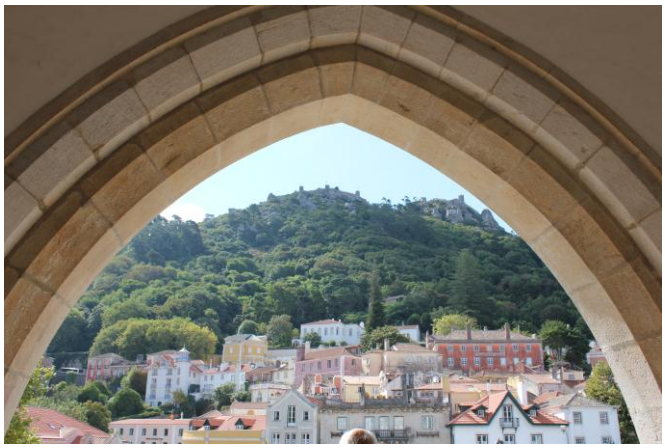
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2012: Lisbonne (Lisboa en portugais)

Après la joie des retrouvailles sur le parking jouxtant la basilique Saint Remi à 3 h 10, le transfert à Orly et un vol sans turbulences ni incident, nous nous posons à l'aéroport de Lisbonne où nous sommes accueillis par Sandra, une avenante jeune personne qui sera notre guide tout au long de notre séjour, et, bien évidemment par un car dans la soute duquel un sympathique chauffeur, José, enfourne nos bagages.
Avec le décalage horaire, il est encore bien tôt ici et nous avons largement le temps de faire un petit tour exploratoire en ville, notamment dans le secteur où s'est tenue l'Exposition Universelle de 1998,

le long de l'embouchure du Tage. Bon nombre des bâtiments construits pour cette occasion ont encore leur utilité aujourd'hui, non seulement les hautes tours réservées à un habitat de luxe, proues tournées vers le large, la superbe gare, toute de verre et d'acier, comme transparente avec ses coupoles offrant l'aspect d'une frondaison arborescente, l'immense galerie commerciale Vasco de Gama, mais aussi le pavillon de l'Utopie à l'allure de « soucoupe volante », immense salle de spectacle de 20 000 places, le pavillon du Portugal avec son auvent incurvé, destiné à abriter le Conseil des Ministres, et surtout, le « clou » de l'Expo, le Pavillon des Océans, le plus grand Océanorium d'Europe. Et pourtant, entre tous ces édifices, d'importants espaces dégagés, aérés, permettent aux piétons, cyclistes, adultes et enfants de circuler, flâner, s'ébattre, sans danger ou, depuis de fréquents bancs de pierre, contempler au loin le fleuve, son estuaire et le célèbre pont Vasco de Gama qui l'enjambe sur 8 de ses 13 km.
Il nous est laissé quelque temps de liberté avant de gagner le restaurant. Chacun peut donc, à loisir, aller s'abandonner à la contemplation d'une raie aux si jolis yeux, paraît-il, courir les galeries marchandes qui vendent de tout… sauf des cartes postales ! ou tout simplement rêver, face au Tage…
Passons à table, dans un restaurant brésilien. Dès le seuil franchi, nous pénétrons dans une salle immense, le mot est faible, dans laquelle les clients, touristes affamés et bruyants, grouillent comme de véritables essaims. Le plus impressionnant, c'est le service !!! Les garçons virevoltent sans cesse parmi les tables, posant à côté de nos assiettes la pointe de longues broches dont ils jouent comme des violoncelles, maniant leurs couteaux en guise d'archets pour détacher de ces instruments : tranches de viandes diverses, saucisses et même bananes flambées !!!
Après ce repas, repus, nous regagnons notre car et prenons la direction de Carcavelos où se trouve notre hôtel 4 étoiles « le Riviera »..
Nous suivons la route qui longe la côte ce qui nous permet d'admirer l'Océan, les belles plages de sable fin et les baigneurs qui profitent de ce beau dimanche ensoleillé et chaud. Demain, c'est la rentrée des classes…
Les chambres spacieuses et très confortables, un buffet fort convenablement fourni, nous attendent.
Déjà une journée du séjour écoulée !!!

LUNDI 10 SEPTEMBRE 2012

Cette deuxième journée s'est passée dans une région du Portugal qui bénéficie d'un microclimat et qui a attiré tout au long des siècles la famille royale et la bourgeoisie avec des châteaux et des résidences très riches.
Le palais royal de Sintra que nous avons visité fait partie de ces merveilles. Tout d'abord pavillon de chasse grâce au gibier important dans cette région, puis château au 13ème et 14ème siècle, agrandi par le roi Jean Ier. Toutes les salles sont richement décorées de faïences « les azulejos » simples dans les premières salles puis de plus en plus représentatives de différentes scènes dans les suivantes. Citons :
- celle des blasons ou des cerfs avec les 72 blasons des nobles du 16ème siècle et les scènes de chasse représentées sur les murs.
- celle des pies décorée par le roi Joao surpris en train d'embrasser une dame d'honneur représentant les porteurs de ragots pour se justifier.
- celle des 27 cygnes pour les 27 ans de la princesse Isabelle.
- celle du roi Alphonse VI, victime d'une conspiration, qui y fut enfermé par son frère Pierre II et y mourut en 1683. Non seulement son frère lui a pris son trône mais aussi sa femme.
Nous avons terminé par la chapelle couverte d'azulejos et de caissons géométriques en chêne peint et par la cuisine avec les deux grandes cheminées (que l'on voit de l'extérieur où l'on préparait le gibier et les banquets royaux.
La partie d'agrandissement possède des fenêtres de style manuélien (décorées de torsades) que l'on retrouve sur de nombreux bâtiments de cette époque.
Ensuite visite des ruelles autour du château et dégustation du célèbre cochon de lait grillé dans une petite auberge à Negrais.
Après un détour par le « Cabo Da Roca», terre de l'Europe la plus à l'ouest, nous sommes passé à côté du « Boca Do Inferno »(la bouche de l'enfer)pour rejoindre Cascais, petite ville très agréable choisie par les familles aisées pour y passer des vacances. Des vagues assez importantes permettent de pratiquer du windsurf. La vieille ville et le village de pécheurs au pied de la citadelle contribuent à donner une image reposante.
De retour à l'hôtel, la piscine a permis aux plus courageux de se délasser et de se rafraîchir après cet agréable périple.



MARDI 11 SEPTEMBRE 2012

Mardi 11.09.2012 3ème jour : **Lisbonne**
Les prévisions météorologiques annoncent 30° sur Lisbonne, côté mer des nuages noirs menaçants, du côté terre, un ciel bleu, les pessimistes prirent une cape de pluie, les optimistes un parapluie, les négligents rien et ce furent eux qui eurent raison.
Journée de repos pour José notre chauffeur certes, mais en ce 11 septembre, n'avons-nous rien à craindre avec ce dénommé Carlos aux commandes, aussi mettons-nous près de lui un homme de

confiance d'autant plus que la veille, à plusieurs reprises on nous a parlé des piles du Pont du 25 avril (1974), anciennement nommé « Salazar » !

Par la route côtière, nous longeons les plages de sable fin qu'investissent les derniers vacanciers désireux de profiter du soleil.
Nous commençons par le monastère Jeronimos épargné par le séisme du 1er novembre 1755, emblématique de l'art manuelien construit sur les plans de l'architecte français Boytac construction qui dura plus d'un siècle à laquelle participèrent les meilleurs artistes du 18ème siècle. Tout près de là, après un arrêt obligatoire à la pâtisserie Belém (depuis 1837) pour goûter aux Pateis de Belém, nous rejoignons le musée des carrosses, logé dans l'ancien manège. Là on peut admirer une collection d'une centaine de véhicules royaux, papaux, datant du 16ème, 17ème, 18ème et 19ème siècles utilisés par les princes et aristocrates portugais. Berlines, litières, chaises à porteurs, notamment celles du 18ème siècle, sont de véritables œuvres d'art avec une profusion de figures allégoriques en bois doré, signe d'une magnificence.
Nous abandonnons à regret ces 4, 6 voire 8 chevaux à la suspension plutôt raide et roues cerclées de fer, pour notre 350HP avec ABS, climatisation, sièges inclinables, pour nous rendre à la Tour de Belém, édifiée entre 1515/1521 par Francisco de Arruda. Siège des capitaines du port, qui servait à en défendre l'entrée, elle aussi a été épargnée par le séisme du 1er novembre 1755, mais elle ne se trouve plus au milieu du Tage, ce dernier ayant modifié son cours.
A 2 pas de là, se trouve le monument dédié aux plus de 5 000 soldats portugais tombés lors des guerres coloniales en Angola, Guinée et Mozambique qui prirent fin lorsque, le 25 avril 1974, de jeunes officiers et quelques généraux décidèrent de mettre un terme à un régime que plus personne ne soutenait : ce sera la « révolution des Œillets ».

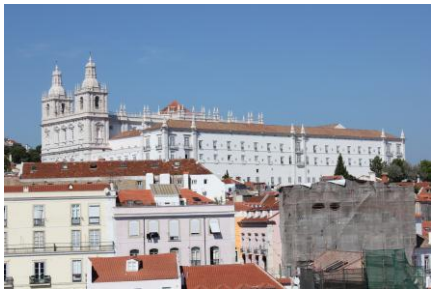
Avant de remonter dans l'autobus, pour bénéficier de l'ombre du parc, on passe au pied du monument commémoratif de la 1ère traversée aérienne de l'Atlantique sud par Coutinho et Cabral à bord de l'hydravion Santa-Cruz : un véritable exploit, qui nécessite tout de même 3 machines !
Un arrêt photos au monument des découvertes, illustration en pierre de l'idéal du dictateur Salazar, d'une société hiérarchisée, compartimentée et imperméable… puis c'est un repas poisson (mérou) qui accompagne un vin blanc de bonne tenue au « Tertulia dotejo » dans l'ancienne zone des docks d'Alcantara au pied d'une des piles du pont routier et ferroviaire : Pont Salazar, architecte Santiago Calatrava, rebaptisé « Pont du 25 avril » (1974) et copie du Golden Gate de San Francisco (de l'architecte Joseph Strauss) La construction de ce pont a été confié à l'American Bridge Company entre 1962 et 1966.
Heureusement que l'on n'a pas pris le repas dehors car le roulement des véhicules génère un bruit bien peu harmonieux !
Après-midi libre : à nous de nous débrouiller avec le Tram 28, le métro ligne bleu (surtout pas le rouge !!!) ou les taxis… pour découvrir la capitale lusitanienne.

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 2012

Départ matinal à 8h pour un long périple, en partie sur l' « Autostrado do Atlantico », en direction du Nord et l'Estramadura avec ses paysages vallonnés, boisés et peu cultivés avec à l'horizon quelques éoliennes (50% de l'électricité serait produite par cette voie). Arrivée à **OBIDOS** (prononcez Obidoche), petit village médiéval avec sa porte d'entrée dans la muraille (datée de 1380) et ses petites rues pavées. Le village est entouré de hautes murailles avec un chemin de ronde et des escaliers que parcourent les plus audacieux de notre groupe. Le château avec ses quatre tours domine le village. Les maisons blanches, avec leurs façades soulignées en bleu azur et jaune, sont fleuries et abritent aussi des petites boutiques pour touristes. La spécialité locale est une liqueur de cerise la « Ginginha ». Au cœur du village, l'église Ste Marie présente à l'intérieur des murs couverts d' « azuléjo » aux motifs géométriques et un plafond-voûte en bois peint. Un petit musée abrite de pittoresques toiles à la fois cubistes et figuratives du peintre Abilio ayant vécu à Obidos.

Le voyage se poursuit en direction de la côte avec des paysages cultivés et de nombreux arbres fruitiers. Arrivée à **SITIO**, village en hauteur sur une impressionnante falaise dominant l'énorme plage de sable fin de **NAZARE**, connue pour ses rouleaux de vagues qui attirent des surfeurs du monde entier. Après un repas à base de sardines arrosé d'un vino verde légèrement pétillant, nous quittons la côte, en traversant une forêt de pins exploités pour la résine, en direction de **BATALHA** et son monastère de Santa Maria da Vitoria fondé par Joao I. C'est un chef d'œuvre de style gothique espagnol avec un portail richement sculpté. La nef étroite et haute frappe par son dépouillement. A droite de la nef, la chapelle dite du fondateur abrite le tombeau de Joao I (1357-1433) et celui de son épouse la reine Filipa de Lancaster (1360-1415). A côté du cloître dans une grande salle, le Portugal honore le soldat inconnu. Une curiosité est la **chapelle inachevée**, un ensemble de huit chapelles latérales avec un dôme absent donnant sur le beau ciel bleu d'Estramadura. Le périple nous amène à **FATIMA**, célèbre lieu de pèlerinage où en 1916, la Vierge est apparue à trois enfants. Une immense esplanade sépare les deux églises, dont la plus récente l'église de la Trinité vaut la visite pour sa dimension, son architecture épurée et son Christ en croix.

La dernière étape nous amène à **COIMBRA** située sur le fleuve Mondego et célèbre pour son Université qui domine la ville. L'Université, une des plus anciennes en Europe, a été fondée en 1308, elle fut dirigée par les Jésuites et ne devint laïque qu'au XVIIIe siècle. Elle compte environ 20 000 étudiants dans toutes les disciplines ; sa Faculté de médecine est réputée au Portugal. Les bâtiments sont pour certains anciens et d'autres datent des années 1950. La visite passe par le Palais des Ecoles avec sa galerie couverte et sa grande Salle des Actes. Un balcon permet d'avoir une superbe vue sur la ville, sa cathédrale et le fleuve Mondego. La « Biblioteca geral » est un des joyaux de l'Université. Elle abrite dans trois salles au décor baroque (un peu chargé) 40 000 ouvrages anciens sous des plafonds peints en trompe-l'œil. De nombreux étudiants portent la tenue traditionnelle où le noir est de rigueur : pantalon ou jupe, gilet, veste, cravate, chaussures noirs et chemise blanche, le tout recouvert d'une grande cape noire, ce qui paraît peu confortable compte tenu des températures estivales. La journée de visite se termine par un retour à l'hôtel.



JEUDI 13 SEPTEMBRE 2012

COIMBRA/PARC NATIONAL DE BUCACO/AVEIRO

Après une nuit passée dans un hôtel de Coimbra, départ à 9h30 pour une matinée où plusieurs possibilités de visites s'offrent à nous.

•**Les 2 cathédrales:**

SE VELHA construite au XIIe siècle , considérée comme le plus bel édifice roman du Portugal, aux allures de forteresse dont le cloître est d'une grande sobriété. SE NOVA la nouvelle cathédrale qui existe depuis 1596 au style baroque riche d'azulejos (céramiques) et sculptures.

•**Le musée national MACHADO DE CASTRO** à quelques mètres de la nouvelle cathédrale où sont exposés tous les plus célèbres représentants de l'école de Coimbra.

•Traversée du **pont de Ste Claire** et entrée dans un espace regroupant en miniature les différents monuments du Portugal. **Eglise Ste Claire** et **monastère**. Marché et les rues commerçantes et animées de la ville basse.

A 13h déjeuner au restaurant Saudade à la sortie de Coimbra. Au menu: Crudités, Brandade de morue et entremets au riz et à la cannelle

Quelques précisions culinaires

Il y aurait 365 façons d'accommoder la morue, qui est le plat national et principal à Noel. Le Portugal est le 1er consommateur de poissons en Europe, avec une habitude de consommation de produits de type méditerranéen ; Chaque région a sa spécificité culinaire: **Lisbonne** : le poisson (sardines), **Sintra :** le cochon de lait, **Porto** : les tripes dont la tradition remonte au début du XVe siècle.

> *Pour mener à bien l'expédition de Ceuta, au Maroc, les habitants de Porto furent contraints de fabriquer des vaisseaux et de fournir aux troupes d'énormes quantités de viande. Ils durent donc se contenter des abats qui ne pouvaient se transporter. Aujourd'hui encore, les habitants de Porto sont toujours surnommés les Tripeiros (les mangeurs de tripes)*

En famille, le repas se compose de soupe de crudités ou légumes verts qui accompagnent le plat principal et de riz. (Au Portugal, sont plantées des rizières. Les Portugais sont les premiers consommateurs de riz en Europe.). Pour les desserts, sont servis des fruits ou des entremets à base d'œufs, de sucre, d'amandes et de cannelle.(la cannelle fut introduite au Portugal au début du XVIe

siècle, ainsi que le poivre). Le saucisson fait également partie de la gastronomie, il est souvent ajouté au plat traditionnel de type pot au feu.

Après une trentaine de kilomètres vers le nord , arrivée **au parc national de BUCACO**. Ce parc s'étend sur environ 100 hectares. Il est entouré par une muraille du XVIIe siècle, cette forêt fut découverte par des Carmes ; on y retrouve donc des chapelles et couvents. Des vestiges de dolmens prouvent que cette région était peuplée au Néolithique. Plus de 700 espèces d'arbres y ont été plantées : une espèce de cèdre du Mexique; une grande variété de chênes (chênes liège)des fougères géantes; des rhododendrons, hortensias acacias et autres variétés tapissent une forêt très dense. Au cœur de cette forêt, un palais de style manuélin est maintenant transformé en hôtel luxueux.

Répartition du paysage végétal

-dans le sud du Portugal: on retrouve des plaines, avec des plantations de blé qui existaient déjà aux temps des Romains, des plantations d'oliviers regroupés en grands domaines appelés latifundium, chênes verts et liège (qui est travaillé à Porto)

- à l'intérieur, quelques chaines de montagnes culminent à 2000m, la végétation se raréfie, le sous-sol est granitique et schisteux

Nous reprenons la route pour **AVEIRO**, située à 70 km au sud de Porto. Des plantations d'eucalyptus s'étendent sur le bord de la route ; ces arbres sont utilisés dans la fabrication de la pâte à papier. C'est le roi Dinis qui fit planter ces forêts. Aveiro est construite autour d'une lagune, c'est une cité striée de canaux qui peut rappeler Amsterdam ou Bruges. Des barques de couleurs vives ou moliceiros servent encore au transport du limon et des algues provenant de la lagune. De jolies maisons en bois et parfois en carreaux de faïence égaient les abords des canaux. Aveiro est devenue le 3ème centre industriel du Portugal avec ses conserveries, ses industries alimentaires (confiseries : ovos molles), et ses marais salants.

Considérations économiques

Lisbonne a une population de 3M d'habitants et Porto 1M. Depuis les années 1980, la perte de la population est due au prix de l'habitat. Le salaire moyen portugais est de 800€, 10% de la population gagne le SMIG soit 400€. Les salariés de la fonction publique (1600€par mois) et ceux du secteur privé touchaient 14 mois de salaire, mais depuis les dernières mesures d'austérité, les actifs ne perçoivent plus que 12 mois de salaire. 80% de la population avait acheté leur logement, actuellement beaucoup revendent. Du fait de la crise , il y a peu de naissances , la moyenne par couple est de 1,3. Actuellement la population du Portugal est de 10M d'habitants, il serait prévu pour 2050, 8M d'habitants; Le taux de mortalité est bas, c'est le 6ème pays le plus âgé du monde. L'économie est affectée par la crise et le pays a demandé l'aide du FMI Depuis 1998 le chômage est passé de 4% à 16%. La classe moyenne disparaît et de nouveaux pauvres apparaissent.

Arrivée à l'hôtel Holliday Inn à Gaia, banlieue de Porto. Le diner est servi (soupe de légumes, brochette de viande accompagnée de riz et gâteau au chocolat le tout arrosé d'un verre d'eau ou de vin blanc ou de rouge)

VENDREDI 14 SEPTEMBRE 2012

La visite de **Porto**
Nous quittons **Gaïa** à 9 h pour visiter **Porto**, sous le soleil, tous en forme avec le sourire aux lèvres.
Porto compte 300 000 habitants, 1 million et demi avec la banlieue, c'est la seconde ville du Portugal, site protégé par l'UNESCO et nommée capitale européenne de la culture en 2001, ville financière, travailleuse, très commerçante.
Son métro, construit en surface (5 lignes) dessert les banlieues alentours.
Le tour panoramique en car nous invite à faire à pied dans les rues, les ruelles très escarpées, la découverte des principales curiosités, les murs des palais, les églises, les maisons individuelles, certains restaurants, les bars, les stations de métro, les gares dont les façades sont recouvertes de superbes azulejos.
Du théâtre et de la place de la Liberté où trône la statue équestre de Pierre IV, nous abordons la rue Sainte Catherine aux belles boutiques, remarquons le café Majestic Art Déco avec du mobilier et de la décoration 1900.
Tout près la librairie Lelloe Irmao, dans un immeuble néogothique dont les vitraux intérieurs art nouveau sont magnifiques, les rayonnages en bois brut, les tables où on peut boire un café tout en feuilletant des ouvrages, en font un véritable attrait.
Nous nous promenons dans la gare Saint Benoît, (ses azulejos peints en 1930, évoquent la vie populaire portugaise et l'histoire du Portugal), le marché et voyons la tour des clergés (clerigos) haute de 76 mètres que les marins apercevaient de loin et qui leur servait de repère ; la cathédrale gothique, imposante, à l'allure d'une forteresse, domine la ville.
Dans le vieux Porto, le palais de la Bourse, siège de l'Association Commerciale, de style mauresque et européen, très puissante financièrement, est composé de plusieurs salles, une immense de réception, une des écussons, du tribunal, des présidents, des portraits des Rois enfin la salle arabe étincelante datant de 1861.
Le déjeuner est servi au 1er étage d'une taverne « le Lapin », sous les arcades dans le vieux quartier très animé, proche de la rivière le Douro sur lequel nous ferons une mini-croisière après le repas ; nous terminons le repas par un intermède musical interprété par une étudiante au moment du café, moment apprécié…

Nous embarquons du quai Ribeira sur un bateau-mouche pour une promenade sur le Douro, remarquant les 5 ponts dont 2 métalliques : le Dom Luis 1er (pont ferroviaire) et le Dona Maria Pia (pont routier) réalisé par Gustave Eiffel. A gauche et à droite des rives, des maisons de couleur jaune, verte, rose, ocre et de nombreuses publicités du vin de Porto.

A la descente du bateau nous nous dirigeons vers la cave Porto CALEM, visite passionnante, découverte des chais où repose dans d'immenses fûts de chêne, le vin récolté de raisins de grande qualité ; il est soutiré dans des tonneaux dont la porosité accentue le vieillissement. Les vignobles du Haut Douro, plantés en terrasses sur des terres constituées de schistes s'étendent à environ 100 kilomètres de Porto. Il existe 4 types de Porto : blanc, rosé, ruby et tawny ; appellation allant du vin jeune 2 à 3 ans de vieillissement au vin de 7 à 40 ans d'âge, bien sûr, le tarif est proportionnel à l'âge du vin… La dégustation du porto blanc et rouge très appréciée, suivie de l'achat de quelques bouteilles terminent gaiement la journée.
José, notre excellent chauffeur, empruntant allègrement un lacis de ruelles afin d'éviter les bouchons de la grande artère, nous reconduit à l'hôtel Holiday Inn Porto Gaïa 4* sains et saufs.

Cette même soirée, après le dîner, dans les salons de l'hôtel, 8 musiciens interprètent des morceaux de jazz avec brio, jusqu'à minuit. Quelle belle journée !

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2012

Après avoir découvert Porto, bienvenue au nord du Portugal dans la région dite Costa Verde, entre les fleuves Douro et Minho, à la frontière avec l'Espagne. La campagne est verdoyante, la densité forte depuis un lointain passé. Entre les forêts de pins et d'eucalyptus, se dessine un paysage bocager avec de la polyculture avec maïs dominant et élevage laitier. La vigne et l'olivier y ont une place ; faute d'espace, la vigne est aménagée en treilles ou doit grimper aux arbres plantés aux limites des parcelles. Les défrichements et la mise en valeur débutent lors des siècles de la paix romaine. Les exploitations, minifundios, sont héritées de la première noblesse portugaise, issue des Wisigoths et des Suèves, qui, au VIIIe siècle, a repoussé les musulmans. Avec le temps et le jeu des héritages, les propriétés se sont divisées. Beaucoup de Portugais sont partis d'ici pour émigrer dans la deuxième moitié du XXe siècle.

Dès le Xe siècle, trois villes sont importantes au nord du Portugal, Porto, « l'enclave bourgeoise » (A Ribeiro), Braga, la ville de l'archevêque, Guimaraes, celle des comtes.

Braga, 180 000 habitants, est un site industriel et universitaire. Mais le passé est présent : peut-on être « plus âgé que la cathédrale de Braga » ? selon une expression répandue ici.
Les noms des évêques qui ont officié ici s'énoncent depuis… l'an 45 après JC. Le monument actuel a été édifié par Henri de Bourgogne, là où s'élevait l'église de Santa Maria, détruite par les Maures. Le portail d'entrée est roman avec des voussures qui représentent des scènes du Roman de Renard. Le reste du monument est gothique. L'intérieur est sombre, cependant, selon l'endroit où l'on regarde, la sobriété le dispute à une grande exubérance architecturale. Ainsi le chœur manuelin représente une voûte nervurée et abrite un autel surmonté de la statue gothique de Santa Maria de Braga. A gauche, une chapelle du XVIIIe siècle, recouverte d'azuleros, évoque des scènes de la vie du premier évêque de la cathédrale. On se retourne, et le regard se porte sur les orgues avec leurs impressionnants buffets en bois. Quelques pas dans la ville nous montrent une architecture plus classique. Rappelons que cette ville animée est conservatrice, c'est de là qu'en 1926 est parti le coup d'état qui a établi la dictature.
Il faut se rendre à 5 kilomètres de la ville pour voir LE symbole de la toute-puissance de l'Eglise ici au XVIIIe s. : le sanctuaire du Bom Jesus do Monte.
L'archevêque R. de Moura Telès décida de restaurer l'édifice existant accroché sur une pente boisée face à la ville. Il fallut un siècle pour créer un sanctuaire religieux unique en son genre par la perfection et l'élégance de son escalier. D'une parfaite symétrie, les murs blanchis à la chaux soulignent la progression des rampes de granit croisées avec, au sommet, le sanctuaire, une église néo-classique. A chaque étape, diverses statues, des fontaines allégoriques amènent le pèlerin à être purifié par cette ascension Durant notre voyage portugais, nous en avons gravi des marches ! De tous styles, de toutes tailles, plus ou moins détectables ! Il nous revenait, là, de découvrir un escalier dont les marches étaient régulières et qui avait du sens pour les croyants : chaque marche symbolise un degré supplémentaire dans l'élévation spirituelle !
L'après-midi, la ville de Guimaraes, 150 000 habitants, 4e ville du pays, centre textile, nous accueille. Son passé lui a valu sa distinction au patrimoine mondial de l'UNESCO : « Aqui nasceu Portugal », « Ici est né le Portugal ».
A la fin du XIe siècle, Henri de Bourgogne reçoit en dot de son beau-père AlphonseVI, roi de Léon et de Castille, le comté de Portucale, repris aux occupants maures, dont Guimaraes devient capitale. H.de Bourgogne édifie un château et y vit avec son épouse Thérésa de Castille. Vers 1111 naît Afonso Henriques. Celui-ci oblige sa mère à abandonner la régence, poursuit la lutte contre les Maures. Après la bataille d'Ourique, la reconquête commence et Afonso Henriques est reconnu premier roi du Portugal. La ville de l'époque, harmonieuse et bien conservée, était très animée lors de notre passage. Après la visite d'un palais du XVe siècle, restauré au XXe en mettant en valeur l'histoire glorieuse du pays, nous avons été replongés au Moyen-Age, procession, petits métiers, bateleurs. Une fête médiévale battait son plein. Des familles célébraient un mariage, sous un chaud soleil…
Avant de monter dans le bus, j'ai croisé Fernando. Après avoir passé sa vie active à travailler dans le quartier Barbès, il était revenu au pays…

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2012

8ème jour : **PORTO**

Le retour approche… Sandra nous quitte après des au-revoir et force remerciements. C'est Marta qui nous guide pour cette ultime journée. Après avoir chargé nos valises (sans doute rapidement faites !) José nous conduit dans une partie de Porto, inconnue pour nous.

Nous traversons l'ancien **port de pêche** avec ses habitations « restaurants » et nous arrêtons devant le **château Fromage**, où nous prenons quelques photos de paysages « noyés » dans une brume de mer.

Nous repartons, vers le **Musée d'Art moderne** de la Fondation Serralves, au cœur d'un merveilleux parc. Ouvert depuis 1999, ce musée, à l'architecture contemporaine de l'architecte Alvaro Siza, propose des œuvres quelque peu déroutantes, mais agréables et mises en valeur dans de gigantesques salles d'exposition.

Nous quittons le musée à 11 h 45 pour le repas en commun au « Tripeiro Restaurante » dans une ambiance toujours agréable. On nous propose de déguster une dernière fois… un plat de morue (il existe, paraît-il, 365 façons de la préparer !).

L'aéroport de Porto, l'airbus A319, Orly et nous voilà prêts à rejoindre Reims et à récupérer 1 heure de décalage horaire.

Cependant une valise, qui ne voulait pas rentrer tout de suite, est restée à Porto et freine un peu notre retour. Petite démarche auprès du service compétent et la voyageuse pourra récupérer son bien sous 48 heures. 22 h : parking Saint-Remi : la boucle est bouclée. Le voyage est terminé.

Tout le monde se quitte avec des images ensoleillées plein la tête.

Textes écrits par des voyageurs volontaires : A Bronchard, C Desbrosse, R Hugel, M Hamel, B Legris, JM Néchal, H Pelladez, M Skowron. Qu'ils soient tous remerciés et félicités pour leur participation au Compte-Rendu

---

Conseil d'administration du 17 octobre 2012 au lycée Gustave Eiffel de Reims.

Excusés : Mesdames Grandjean et Skowron. Messieurs Demouy, Hugel, et Mailfait.. **Présents** : Mesdames André, Bauchet, Chaduc, Charpentier, Desbrosse, Manzoni et Sobaszek. Messieurs Fernandes, Guth, Munier, Pelladez et Weber.

Avant d'aborder l'ordre du jour, le président évoque le constat du vieillissement de l'association comptant 369 adhérents contre 450 douze ans auparavant. Il convient de songer au renouvellement de la section et de son CA.

L'assemblée générale 2012 se tiendra au collège de Fère Champenoise disposant d'un local adapté. Comme il est difficile de trouver un traiteur proche de l'agglomération, il faut en faire venir un de Châlons en Champagne, ville distante d'une quarantaine de kilomètres. Néanmoins le choix de Fère Champenoise repose sur la nécessité de faire connaître l'association dans tout le département. La conférence clôturant habituellement l'assemblée sera remplacée par une projection sur les activités de l'année. La proposition relative à l'achat d'un rétroprojecteur n'est pas retenue car la plupart des établissements scolaires en sont équipés. Il est prévu de présenter les affiches qui ont été exposées au congrès de Colmar.

Le bilan des activités de l'année 2012 est satisfaisant qu'il s'agisse des retrouvailles de janvier, de la sortie à Vatry, ou de la cérémonie, solennelle et émouvante pour tous, de la remise des prix des concours de l'AMOPA qui s'est tenue cette année à la mairie de Reims. Le président a reçu plusieurs courriers d'élèves et de parents tenant à exprimer leur gratitude. La question d'une récompense symbolique à remettre aux lauréats est abordée. Il faudrait imaginer la maquette du diplôme. La salle des fêtes était comble. De nouveaux établissements ont participé et le nombre de copies est en augmentation : 148 cette année.

La sortie sur Charleville a bénéficié du beau temps et **le séjour au Portugal** pour le prix compétitif de 1000 euros, fut ensoleillé et placé sous le signe de la bonne entente et du parfait déroulement des visites particulièrement intéressantes.

La sortie musicale à Liège laisse le souvenir d'un moment de pur bonheur partagé en raison de la qualité de l'interprétation et de la mise en scène.

Les concours.

L'Inspection académique a réservé un bon accueil aux représentants de l'association venus présenter ce projet. Le service communication doit retravailler le CD. De nouveaux documents de présentation accompagnés d'une lettre du président national sont élaborés.

Le concours de la ***Fondation Vignot*** passant pratiquement inaperçu, il conviendrait que l'AMOPA soit associée à la remise de prix. Le concours ***Nous l'Europe*** est relancé au congrès de l'Europe. Le concours de l'***AFDET***, concernant l'enseignement technique est également relancé ainsi que le concours de géographie Saramea-Griotier. **Les concours de défense de la langue française** comportent une production écrite et une production orale avec concours d'éloquence, sans oublier le concours de poésie, celui de la jeune nouvelle et la réhabilitation de l'écriture. Le problème de la participation des établissements privés sous contrat est évoqué. Il convient d'assurer la diffusion de l'information à ces établissements. La limitation du nombre de copies par classe est à préciser.

La remise des prix du **jeu- concours des 10 mots** est fixée au 10 avril à la mairie de Reims. Les membres d l'AMOPA recevront le règlement permettant d'y participer. La date limite de réception des travaux est établie au 8 février et le jury délibère le 14 février. Le président demande que l'AMOPA

soit « concernée » de plus près par rapport aux autres partenaires et souhaite que la taille des logos soit la même pour tous. Par ailleurs, le Rectorat envoie le règlement de ce concours aux établissements scolaires à la demande de l'association rémoise de la Légion d'Honneur. Une autre question demeure : faut-il récompenser tout le monde ?

Le calendrier 2013 des activités.

Le repas des retrouvailles aura lieu le jeudi 24 janvier à La Lorraine comme pour 2012. La conférence cocktail est fixée au mardi 12 mars à Reims et celle devant se tenir à Châlons en Champagne est prévue le mercredi 3 avril.

La remise des prix des concours AMOPA se tiendra à la mairie de Reims le 12 ou le 19 juin.

Le contenu des conférences est soumis à plusieurs propositions : Weimar, aspect culturel, chasse et environnement, les paysages de Champagne…

Les sorties de mai et juillet restent à prévoir et plusieurs possibilités sont suggérées : la ville de Laon, l'odyssée du fer en Haute- Marne, autour du Der, ou encore la vallée de la Voire.

La sortie à Liège du 25 novembre est maintenue et compte actuellement 27 inscrits.

Le voyage de septembre est également à l'étude en direction de l'Alsace ou des Vosges du nord.

La section de Paris, constituée d'un groupe de 30 personnes souhaite visiter la Champagne en 2013.

Les finances.

Gérar Weber, trésorier rappelle que notre section dispose de 3753,17 euros sur le CCP. Les rappels de cotisation ont été envoyés début septembre et 40 adhérents n'ont toujours payé la cotisation annuelle. Il rappelle également la question des dons et propose que le certificat de déduction fiscale relatif à la cotisation soit établi par la direction nationale mais que le certificat de déduction fiscale relatif aux dons soit établi par la section départementale. Dans ce cas, une délégation au président départemental lui permettant d'établir un certificat de déduction fiscale sur ce point est souhaitable.

Une lettre de demande de subvention a été adressée au Conseil Général.

La somme de 13 237 euros est placée à la caisse d'épargne.

Questions diverses.

Le contenu des cahiers de l'AMOPA est à l'étude. La qualité des photos de la quatrième de couverture du bulletin doit être améliorée et il faudrait une photo par texte pour les deux lettres annuelles.

Les relations avec la direction nationale sont bonnes et les relations avec le nouveau ministère sont améliorées. Le dernier numéro de la revue nationale où notre section est mise en valeur a été apprécié.

Publication. Yvette Lundy, institutrice honoraire et membre de la section AMOPA-MARNE, est née en 1916 à Beine-Nauroy dans la Marne dans une famille d'agriculteurs qui s'engage dans la Résistance dès les premiers temps de l'occupation allemande. Institutrice et secrétaire de mairie à Gionges, elle

est arrêtée le 19 juin 1944 et déportée à Ravensbrück dont elle ne sortira que le 20 avril 1945, jour où les soldats russes libèrent le camp. Yvette Lundy intervient dans les collèges et les lycées depuis plusieurs décennies pour évoquer cette période douloureuse de notre histoire. Le collège d'Aÿ porte son nom et elle vient de publier ses souvenirs en collaboration avec Laurence Boisson- Barbarot aux éditions Book&Mystère, avec le soutien de l'ONAC, Le Bleuet de France, Le Souvenir Français et la ville d'Epernay. L'ouvrage a pour titre ***Le fil de l'araignée***. Au camp de Ravensbrück, lors d'un appel nocturne, Yvette admire la splendeur du ciel où resplendissent les étoiles libres de toute entrave. Elle imagine alors être une araignée remontant son fil pour aller les rejoindre et retrouver la liberté. (15 euros.)

Assemblée générale AMOPA-MARNE du 17 novembre 2012

Collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise.

L'assemblée générale annuelle de la section marnaise de l'AMOPA s'est tenue au collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise. Nous avons été accueillis par Madame Elisabeth Henry, Principale de l'établissement qui nous a aidés à installer dans le hall d'accueil les affiches illustrant nos actions et activités.

Jean-Marie Munier, président de notre section ouvre la séance en donnant la parole à Madame Henry dont le collège comptant près de 290 élèves a particulièrement souffert de la tempête de 1999 et a été rénové en 2006. L'une des priorités de l'équipe éducative est d'accompagner les élèves de sixième et cinquième dans l'aide personnalisée au travail en liaison avec les enseignants du primaire.

Jean-Marie-Munier présente ensuite cette agglomération du sud-ouest marnais, située sur la rivière la Vaure, agrandie par la commune de Normée, et chef-lieu de canton dont la population atteint 2304 habitants. La découverte des emplacements de deux cimetières mérovingiens confirme la présence des Francs aux V° et VI° siècles. Le nom de Fère-Champenoise vient du mot d'origine germanique, Fara, signifiant colonie, famille, devenu Féria, puis Féria Campaniensis, Féria Campanica au XVI°, et enfin Fère-Champenoise. Cette cité agricole a été dévastée par un incendie en 1756, reconstruite, puis de nouveau incendiée en mars 1814 par les Cosaques poursuivant l'armée napoléonienne en retraite. Malgré les épidémies de choléra et de typhoïde dans les années 1830, les activités économiques de l'agriculture et de l'artisanat prospèrent. Une route nationale traverse la ville en 1835 et le chemin de fer arrive en 1869. La ville est de nouveau marquée par la bataille de la Marne de 1914 stoppant l'avancée des troupes allemandes. En 1940, la ville est bombardée et incendiée. Ces deux guerres mondiales ont valu à Fère-Champenoise deux citations et deux Croix de guerre.

Le président remercie les personnes physiques et morales ayant contribué à l'organisation de cette assemblée générale annuelle dans les locaux du collège de Fère Champenoise : Madame Henry, Monsieur le Maire, Raymond Fernandès, Hubert et Ghislaine Pelladez, Gérard et Denise Weber, Nicole Bauchet et le Conseil Général de la Marne propriétaire de l'établissement. Il rappelle que Michel Berthet, président national de l'AMOPA, fut présent à l'assemblée générale de Saint-Thierry et

que Monsieur Philippe-Pierre Cabourdin, Recteur de l'Académie de Reims, Commandeur dans l'Ordre des palmes académiques, est adhérent de notre association qui s'attache à défendre les valeurs qui nous sont chères : la culture, la langue française, l'engagement auprès de la jeunesse et l'amitié. Notre département est étendu et l'essentiel de sa population est concentré autour de Reims. Néanmoins notre section tient à être présente dans tous les secteurs qu'ils soient urbains ou ruraux.

Jean-Marie Munier présente les excuses de la Préfecture, de Madame Anne-Marie Filho, Directrice des Services Académiques de l'Education Nationale, (DASEN) représentée par Monsieur l'Inspecteur de l'Education Nationale de Sézanne, Claude Vacondio, de Madame Marie-Claude Bouzin, Monsieur et Madame Gilbert Lassalle et Monsieur et Madame Bernard Skowron. Il salue la présence de la presse locale et mentionne le dynamisme de notre section départementale qui se situe en bonne place au plan national et parmi les plus actives de France. Avant de commencer les travaux il demande à observer une minute de silence pour les adhérents décédés depuis la dernière assemblée générale.

Rapport moral.

Notre association est fondée sur les principes mentionnés plus haut : le partage des valeurs de l'école, un regard bienveillant sur la jeunesse l'attachement à la culture, en particulier la langue française, sans oublier l'amitié. Les petits plaisirs font les grands bonheurs et ce fut effectivement un moment de bonheur partagé le 13 juin dernier, que de voir tous ces jeunes honorés par un prix de l'AMOPA pour une production écrite dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de Reims, en présence de leurs enseignants et de leurs parents. Jean-Marie Munier remercie toutes celles et tous ceux, administrateurs et bénévoles, qui ont contribué à la réussite de cette remise des prix, en particulier la Mairie de Reims et la maison Palmer et son champagne.

Le congrès national et international de l'AMOPA s'est tenu en 2012 à Colmar. Le président et plusieurs membres du CA y ont participé : Nicole Bauchet, Hélène Charpentier et Chantal Desbrosse.

Notre section marnaise compte 369 adhérents. Chaque nouveau promu reçoit un courrier lui présentant l'association et les conditions d'adhésion. La liste des nouveaux adhérents est portée à la connaissance de l'assistance. Il est rappelé que l'annuaire des adhérents est à usage strictement interne. La reprise des Cahiers de l'AMOPA publiant en particulier les textes d'élèves récompensés est en projet. Les idées, productions ou thèmes nouveaux pouvant enrichir le contenu de ces cahiers sont les bienvenus. Par ailleurs, la lettre d'information envoyée aux adhérents en février et en septembre signale les ouvrages publiés par les amopaliens.

Hubert Pelladez, vice-président et Gérard Weber trésorier viennent d'être promus au grade d'officier.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Rapport d'activités 2012.

Ce rapport est présenté par la secrétaire, Hélène Charpentier.

Le mois de janvier est marqué par le repas des retrouvailles au restaurant La Lorraine de Reims, repas précédé par une conférence donnée par Marc Genin sur le curé ardennais, Jean Meslier d'Etrépigny (1689-1729) prêtre athée et révolutionnaire opposé à la monarchie absolue de droit divin.

La lettre semestrielle n° 63 informant nos adhérents de nos activités a été envoyée en février.

La conférence-cocktail donnée le 13 mars au lycée Gustave Eiffel de Reims a été donnée par Marie-Claude Bouzin qui nous a exposé l'éducation selon Rousseau. Le 18 mars, une sortie musicale à l'opéra de Liège a permis d'assister à une représentation de L'Auberge du cheval blanc de Betnasky. L'organisatrice, Chantal Desbrosse, précise que ce fut un moment de bonheur communicatif.

Le CA du 5 avril au lycée Oehmichen de Châlons en Champagne a été suivi d'une conférence sur la ville de Weimar donnée par Jean-Marie Mailfait et illustrée de nombreuses photos.

Le 15 mai, la sortie locale organisée par Chantal Desbrosse a permis de découvrir l'école du cirque de Châlons en Champagne et l'aéroport de Vatry. Jean-Marie Munier, Nicole Bauchet, Hélène Charpentier et Chantal Desbrosse ont participé au congrès national et international de l'AMOPA qui s'est tenu cette année à Colmar durant le week-end de la Pentecôte. L'année 2012 étant celle du cinquantenaire de l'AMOPA plusieurs festivités ont accompagné ce congrès. Les sections départementales disposaient d'un stand où elles pouvaient présenter leurs activités. Celui de la Marne a été particulièrement remarqué et l'attention des congressistes a été retenue par deux affiches. L'une représentait une remise des prix aux lauréats des concours de défense de la langue française, et l'autre soulignait le travail des élèves du lycée des métiers Croix Cordier de Tinqueux portant sur la réhabilitation des tombes de poilus dans les carrés militaires des cimetières de Reims. Initié par Monsieur Marc Christophe, ce projet reçoit le soutien de notre section depuis plusieurs années. Nicole Bauchet et Hubert Pelladez interviennent pour donner des détails sur cette entreprise réussie et les cérémonies émouvantes qui l'accompagnent.

Le mois de juin est celui de la remise des prix aux concours d'écriture de défense de la langue française. Les locaux de la maison de champagne Palmer étant en travaux, cette manifestation solennelle et chaleureuse a eu lieu dans la prestigieuse salle des fêtes de la Mairie de Reims, en présence de plusieurs personnalités : Monsieur René Savary, Président du Conseil Général, Monsieur Michel Caquot, Conseiller général, Monsieur Jean-Claude Laval, adjoint à Madame la Maire de Reims et Monsieur François Philippoteaux, Président de L'Association Rémoise des Membres de la Légion d'Honneur. Un intermède musical de qualité a été donné par les élèves d'une classe à horaire aménagé et dirigés par Madame Bergougnan professeur d'éducation musicale au collège Saint-Rémi de Reims. Le département de la Marne se distingue par une exceptionnelle participation à ces concours et a récompensé 99 lauréats. Une élève de quatrième du collège Saint-Rémi de Reims a été sélectionnée au plan national. Notre Président a assisté à la cérémonie de remise des prix nationaux à Paris à L'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm le 8 juin. Notre section souhaite que de nouveaux établissements participent à ces concours. Les écoles primaires de Reuil et Huiron ont donné l'exemple cette année.

La sortie du 3 juillet portant sur la visite de Charleville-Mézières, la vallée de la Meuse et le musée de la métallurgie ardennaise a été favorisée par le beau temps. Il convient de mentionner que le numéro 197 de la revue trimestrielle nationale de l'AMOPA, paru en juillet accorde une large place à notre section en publiant trois articles de Patrick Demouy portant sur la cathédrale de Reims et un article de Jean-Marie Mailfait sur la réconciliation franco-allemande.

En septembre, le voyage au Portugal fut une complète réussite pour un prix global très économique. Le soleil et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Jean-Marie Munier intervient pour souligner la richesse des explications fournies lors des visites par la guide s'exprimant dans un français irréprochable. La lettre n° 64, respectant les nouvelles consignes nationales de présentation a été expédiée aux adhérents.

Le CA du 17 octobre s'est tenu au lycée Gustave Eiffel de Reims.

Le mois de novembre est marqué par l'AG annuelle dans le présent collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise. Il est rappelé que la sortie à l'opéra de Liège redessiné et modernisé aura lieu le 25 novembre pour assister à deux représentations : Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni et Pagliaci de Ruggero Leoncavallo. Chantal Desbrosse, organisatrice apporte quelques précisions.

Un CA, prévu le 5 décembre prochain, établira le bilan de la présente AG et réfléchira aux projets pour l'année 2013. Par ailleurs des liens sont établis avec d'autres associations comme l'Association Rémoise pour la Légion d'Honneur dans le cadre du jeu-concours des dix mots. Les amopaliens intéressés ont pu assister à une conférence sur les villages disparus du camp de Suippes ainsi qu'à une conférence sur l'écrivain Maurice Genevoix dont la fille Sylvie évoqua l'homme et l'œuvre. Notre section est également en contact avec l'Ordre National du Mérite, l'Office International du Français (OIT), l'Association Française pour le Développement de l'Enseignement Technique (AFDET), la fédération Internationale des professeurs de Français (FIPF) regroupant 80 000 membres et Canal Académie, la radio des sciences, lettres et arts sur internet. Jean-Marie Munier apporte quelques précisions et le rapport d'activités est approuvé à l'unanimité.

Rapport financier.

Gérard Weber, trésorier, commente les deux documents distribués aux membres de l'assistance : le compte de résultat au 14 novembre 2012 dont le total s'équilibre à 68 754,70 euros, et le bilan à la même date de 18 626, 81 euros. Gérard Weber s'est rendu à la réunion des trésoriers de sections à Paris où il a reçu des informations intéressantes lui permettant de procéder à quelques ajustements comme le transfert du livret A vers le livret B avec prélèvements obligatoires, ou la justification des dons dans le cadre de la comptabilité analytique. Il a été constaté au cours de cette réunion qu'il devenait difficile de trouver des présidents, des trésoriers et des secrétaires de sections. Le nombre d'adhérents à jour de la cotisation est de 366. Le nombre de participants aux activités se

monte à 225 et celui des sorties est de 133. Monsieur Bernard Goujaud, commissaire aux comptes depuis 2010, déclare avoir vérifié et approuvé les comptes du trésorier. L'aide au florilège du jeu-concours des dix mots, et l'aide au projet de la réhabilitation des tombes des poilus sont votées.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité et le président remercie Gérard Weber pour son dévouement en y associant Denise Weber. Il remercie également Bernard Goujaud, adhérent fidèle et précise que la demande de subvention au Conseil Général pour l'achat de livres destinés aux collégiens lauréats aux concours, a été renouvelée.

Projets pour 2013.

Un pré-calendrier envisage les retrouvailles au 17 janvier, une conférence cocktail le 12 mars, un CA suivi d'une conférence à Châlons en Champagne le 4 avril, une sortie lyrique en avril ou mai, la participation à remise des prix du jeu-concours des dix mots le 10 avril à la Mairie de Reims, une sortie locale sur Reims en mai, le congrès national et international les 18 et 19 mai à Lyon, la remise des prix des concours AMOPA de défense de la langue française en juin, une sortie dans la région en juillet et un séjour du 21 au 29 septembre sans doute en Alsace.

Jean-Marie Munier présente les différents concours. Le projet d'un concours de dessin sur l'amitié franco-allemande est mentionné.

Monsieur Henri Desdouits amopalien et représentant le Comité de jumelage de Reims avec Aix-la-Chapelle, remercie Jean-Claude Gaillard pour son initiative auprès de la Municipalité rémoise ayant consisté à faire traduire en allemand la plaque commémorative de la réconciliation franco-allemande du 8 juillet 1962. Elle est située au sol à l'entrée de la cathédrale.

L'assemblée générale s'achève dans la bonne humeur par un diaporama final. Hubert Pelladez présente avec humour les activités et les moments forts partagés dans l'amitié au cours de l'année 2012. Le champagne Palmer est servi à l'apéritif et nous passons à table.

Conseil d'aministration du 5 décembre 2012 au lycée Gustave Eiffel de Reims

Excusés : Mesdames Joëlle Grandjean et Michèle Sobiaszeck, Monsieur Patrick Demouy. Présents : Mesdames Martine André, Nicole Bauchet, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Noëlle Manzoni et Martine Skowron. Messieurs Raymond Fernandes, Bernard Guth, René Hugel, Pierre Moraine, Jean-Marie Mailfait, Jean-marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.

Bilan de l'AG au collège Stéphane Mallarmé de Fère-Champenoise.

Le nombre de participants fut moins élevé que l'année précédente, l'agglomération de Fère-Champenoise se situant dans le sud-ouest marnais. 53 personnes sont restées pour le repas. Néanmoins la décentralisation est nécessaire. Les AG doivent se tenir en divers points du département afin que notre section se fasse connaître auprès des élus locaux, le maire et le conseiller général en particulier. Le principe de l'alternance entre l'agglomération rémoise et d'autres villes marnaises est donc maintenu, même si l'éloignement soulève des difficultés Ainsi le coût du bus de ramassage pour les adhérents est plus élevé. Le trésorier signale cette année un excédent des dépenses de 496 euros

occasionnés par le bus et le champagne. Comme il n'y a pas de traiteur sur place, il faut solliciter les services d'un prestataire d'une ville relativement éloignée.
Les cuisines des établissements scolaires ne sont pas toujours mises à sa disposition et il doit s'installer au mieux en fonction des locaux. La tenue de l'AG dans un local non scolaire est envisagée mais n'est pas retenue dans l'immédiat faute d'informations suffisantes sur les conditions.

Le problème des relations avec la presse qui relate une remise de palmes par le Recteur à des inspecteurs sans que l'AMOPA soit mentionnée, n'est toujours pas résolu.

Le président s'est rendu à Paris à la cérémonie de clôture du centenaire de l'AMOPA à l'Hôtel de ville de Paris où un spectacle de jazz autour de Claude Nougaro et de la francophonie a été donné ainsi qu'un concert de la chorale de l'AMOPA.

Le congrès national et international de l'association se tiendra les 17, 18 et 19 mai 2013 à Lyon au centre des congrès de Villeurbanne.

Questions financières.

Gérard Weber s'est rendu à une réunion des trésoriers de sections à Paris. Le livret A a été abandonné au profit du livret B assujetti à la CSG et au RDS par prélèvement à la source. Il est rappelé que l'association est à but non lucratif et ne doit pas réaliser de bénéfices.

En 2012, il y a eu un excédent De 119 euros pour les voyages, 109 euros pour les retrouvailles, 75 euros pour la conférence cocktail et 682 euros de déficit pour les conférences.

Au 5 décembre 2012, la trésorerie est de 2494, 12 euros contre 3681 euros l'an dernier.

Les dons doivent être utilisés à 75% pour les actions d'utilité publique. En 2012, la somme de 2212 euros a été dépensée pour les livres de la remise des prix et 1677 euros ont été couverts par les dons, soit 75%.

Les nouvelles formalités d'enregistrement des dons deviennent multiples et complexes. Les dons et cotisations sont en baisse mais la hausse des abonnements à la revue peut expliquer la baisse des dons.

Les adhérents ne payant plus leur cotisation sont radiés au bout de deux ans. Il est observé que les promus du Rectorat n'adhèrent pas à l'association.

Les contrôles de trésorerie sont de plus en plus détaillés et le bénévolat sera chiffré, entrant à la fois dans les recettes et les dépenses. Cette valorisation du bénévolat donne plus de poids à l'association permettant ainsi d'obtenir des subventions mais elle entraîne une modification du statut administratif des bénévoles et par voie de conséquence la réfection de nouveaux états. Les trésoriers ont exprimé leur inquiétude devant l'ampleur de la tâche.

L'annonce d'une invitation payante est donnée dans le cadre des entretiens annuels de l'AMOPA qui porteront sur le sujet : « Du territoire solidaire à l'invention de la francophonie. » Jeudi 7 février 2013 à l'Assemblée nationale 101 rue de l'Université.

Les sorties.

La sortie du voyage à Liège a été réussie. Le spectacle était de qualité. Le public amopalien des sorties lyriques est fidèle. Le théâtre n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Le déficit de la sortie est de 145 euros. Le souhait d'un badge permettant aux participants d'éviter de se perdre est formulé.

Les concours.

La remise des prix des concours de défense de la langue française se tiendra le 19 juin à la mairie de Reims. Un accord a été négocié avec la Maison de champagne Palmer dont la salle de réception est

devenue trop petite et un Les informations nécessaires ont été envoyées aux établissements scolaires publics et privés.

La date limite des productions pour le jeu- concours des 10 mots est fixée au 8 février, le jury se réunissant le 14 février. La remise des prix aura lieu le 10 avril à l'Hôtel de ville de Reims à 16 h.

Le repas des retrouvailles est prévu le 17 janvier. La salle du restaurant La Lorraine est retenue. L'accueil est fixé à partir de 9 h 30. Ce repas sera précédé d'une conférence avec projection donnée par Jacky Desbrosse à 10 h. Elle aura pour objet : la chasse, expression culturelle française et elle sera suivie d'une remise de médailles.

Les conférences.

Une conférence cocktail donnée par Monsieur Bruno Dupuis, directeur de l'ONAC est prévue le 12 mars à 18 h au lycée Gustave Eiffel. La participation sera de 25 euros, prix maximum.

Une autre conférence suivie d'un repas est fixée au 4 avril au lycée Oehmichen de Châlons en Champagne. Monsieur Pierre Cheval présentera la candidature des paysages champenois au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les sorties.

Une sortie portant sur la découverte du patrimoine industriel de la Haute-Marne est fixée le 14 mai. La sortie de juillet est à l'étude. Elle aura lieu dans la semaine du 8 au 14 juillet. Le séjour du 20 au 26 septembre est établi : ce sera l'Alsace

---

Le groupe Amopa 51 devant la bibliothèque de l'Université de Coimbra